

Un jour parfait
I - Synthèse de Nicole (janvier 2011)

Ce livre m'a beaucoup impressionnée.

C'est une sorte de thriller dans lequel la tension monte progressivement, on sent arriver le drame sans oser l'imaginer, on est pris par une histoire à la fois attendrissante et émouvante, parsemée de nombreuses réflexions humoristiques, dans une peinture réaliste de la société romaine, aussi bien des classes défavorisées qui vivent dans des banlieues plus ou moins sordides, que celles des milieux huppés des beaux quartiers.

Les personnages ont une grande présence, ils sont très humains, tour à tour attendrissants, agaçants ou inquiétants. Les femmes sont à la fois fortes et fragiles. La jalousie d'Antonio l'aveugle au point de le rendre injuste sans qu'il le veuille. Les enfants sont peints avec justesse et sont pleins d'ingénuité et de fraîcheur, mais leurs jeux sont parfois cruels. Les ados comme Valentina savent faire preuve de maturité et de responsabilité. Tout ce monde se croise, se côtoie, s'aime, se déteste, sous nos yeux comme dans un théâtre classique, en un lieu, en un jour ...

L'auteur fait preuve d'une grande maîtrise dans la construction et l'écriture de ce roman que l'on ne peut plus lâcher, tant le récit est bien mené.

II - Synthèse de Jean-Louis DOBELLI (janvier 2011)

Melania Mazzucco est aussi l'auteur de : « **Le baiser de la méduse** », « **La camera di Baltus** », « **Lei così amata** » (« Elle, tant aimée »), « **Vita** » (vie du peintre Le Tintoret).

« **Un jour parfait** » est un roman de 365 pages, divisé en 24 chapitres, correspondant chacun à une heure de la nuit ; une heure du matin, une de l'après-midi et une du soir.

Les faits et les personnages sont imaginaires, « *Toutefois, pour écrire avec vérité la vie quotidienne, j'ai importuné des dizaines de personnes : le capitaine de notre équipe de volley-ball, des juges, policiers, avocats, carabiniers, professeurs, députés, femmes-médecins, masseuses, infirmières, clowns ...* ».

Même si le fond du tableau peut être considéré comme une radiographie de l'Italie contemporaine en certains de ses aspects, Melania Mazzucco relie l'éclatement de la société à l'isolement des êtres cherchant dans d'hypothétiques relations amoureuses un remède à la solitude.

Les personnages :

- Antonio,
- Emma son épouse devenue chômeuse,
- Maja, épouse d'Elio, grande bourgeoise.

Les parents parlent sans cesse des valeurs de la famille sans parvenir à préserver la leur.

Les enfants, Valentina, Kevin, Camilla, vivent leurs passions enfantines comme un vert paradis.

Parfois la vie se réduit à une simple collection de moments décousus, une suite imprévisible d'actions, de hasards, de rencontres. Cette accumulation d'événements banals, fortuits et même dépourvus de sens peut produire des conséquences imprévisibles.

Un giorno perfetto de Melania MAZZUCCO

Benvenuti

Le roman emprunte son titre à une chanson, « *Perfect day* » de Lou Reed, artiste guitariste américain, petit-fils de juifs immigrés.

La musique est très présente dans le roman : chansons populaires italiennes, bandes originales de films, air de rock ...

Le roman brosse un inoubliable portrait de Rome.

La romancière restitue toute la variété d'une ville réelle et palpitante, une ville avec ses problèmes dans laquelle se télescopent les réalités les plus diverses, une ville où se déploie la complexité de la vie.

Le regard de la romancière sur sa ville nous livre une capitale où le clocher de Santa Maria Maggiore « *semble appartenir à un autre âge* ».

Boutiques désespérément identiques, magasins de fringues et de bijoux de pacotille, hôtels minables, tours de béton, rues sales et sinistres, c'est ce qu'un panoramique parcourt au début du récit qui conduira aussi dans les quartiers résidentiels de la capitale, là où vit l'un des personnages du roman avec sa famille, le député du centre-droit Elio Fioravanti.

Tout près de celui-ci, son garde du corps, Antonio Buonocore découvre en quelques heures sur quelle hypocrisie repose sa mission.

La tragédie n'est pas d'origine politique, elle naît :

- 1) du désarroi de celui qui aurait dû représenter l'ordre,
- 2) de l'amour malheureux d'Antonio pour sa femme Emma qui l'a quitté.

L'auteur suit les déplacements des personnages, leurs pensées, leurs espoirs et leurs défaites, nous présente un portrait de l'Italie d'aujourd'hui « *engluée dans ses contradictions politiques* » ; rien ne manque dans cette "fresque" – travail, école, loisirs, famille, amour, violence –, qui restitue admirablement les différents aspects de la vie quotidienne à travers des personnages tour à tour bouleversants, détestables, prétentieux ou attendrissants.

Au centre du roman : Emma, ancienne chanteuse, vit seule, avec ses deux enfants, dans une banlieue dégradée de Rome ; elle se bat face aux difficultés de la vie, au travail (standardiste) comme en famille. Aucun misérabilisme de la part de l'auteur(e), cependant.

Cette mère de famille fuit son ex-mari, Antonio, un policier qui n'a pas accepté leur séparation et dont le métier est de protéger un homme politique sur le déclin, lequel a un fils d'un premier mariage qui rêve de détruire la société dont le père est le symbole.

Tous ces personnages et d'autres se croisent, se perdent, se retrouvent au hasard de leurs péripéties pendant cette journée que le roman égrène heure par heure.

Journée « *banale et à la fois pleine de coïncidences, de rencontres, de ruptures, de défis et de fuites.* »

La véritable force de ce roman réside dans la profondeur humaine des protagonistes. Si nous savons entrer dans l'intériorité du roman, nous ne manquerons pas de partager avec les personnages leurs émotions, leurs doutes, leurs angoisses.

Écriture précise et intense, personnages vivants donc crédibles. Beau roman, riche, émouvant. Journée d'une poignée de personnages dont les destins se croisent, à Rome, le 4 mai 2001.